

# BAAL

## THÉÂTRE

### BERTOLT BRECHT

*Dans une ambiance de cabaret, la quête gargantuesque d'un homme dévorant la vie avec pertes et fracas.*

#### TT

Au centre, un plancher délavé et, tout autour, des tables de bistrot éclairées par des lampes. Au fond, un bar immense flanqué d'étagères aux flacons colorés... Au fil de vingt-six tableaux rapidement enchaînés dans ce chaleureux décor, le personnage de Baal nous embarque dans sa débordante traversée, orchestrée par le metteur en scène Armel Roussel, artiste associé au Théâtre Varia de Bruxelles comme au Théâtre du Nord, à Lille. De l'amour et du sexe, de la poésie clamée ou écrite sur un coin de table, de la révolte et de la liberté sans contraintes. Il faut une gourmandise enragée pour incarner ce héros inventé par Bertolt Brecht (1898-1956) en 1918. Anthony Ruotte a toute la puissance nécessaire pour tenir ce rôle, plus de deux heures durant, tel un capitaine fou. La plupart des autres interprètes répondent présent, aussi, et font honneur à cette deuxième version du texte (1919), superbement traduite par Eloi Recoing.

Actualisée grâce à quelques références contemporaines, cette balade au bord du gouffre inspirée par les poètes François Villon, Arthur Rimbaud et Paul Verlaine, est ici montée comme un cabaret. Qui commence par un concert de rock, frise la performance, et s'achève comme une finale de marathon... au bord de l'épuisement. La quête de Baal – qui veut dévorer la vie en célébrant l'alcool comme la nuit étoilée sur les plaines, qui renverse les conventions bourgeoises, abandonne les femmes et trahit ses amis – se dessine parfois de manière saisissante dans ce théâtre si proche du public. Néanmoins plus habile dans son évocation des tavernes que dans celle de la puissance cosmique des paysages.

– **Emmanuelle Bouchez**

| 2h30 | Jusqu'au 23 juin, Théâtre de la Tempête, Paris 12<sup>e</sup>, tél.: 01 43 28 36 36.